

LE MESSENGER DES ALPES

Journal Politique, Judiciaire et Commercial

du Département des Alpes-Maritimes.

Le prix de l'abonnement au MESSENGER qui paraît tous les Jeudi et Dimanche de chaque semaine, est de 8 fr. pour trois mois, 14 fr. pour six mois, et 24 fr. pour un an. Les lettres, paquets et argent doivent être adressés, franc de port, à MM. CANIS et C. e, Rédacteurs-Propriétaires, place et rue Impériale, île n.° 19, à Nice.

NOUVELLES EXTÉRIEURES

EMPIRE DE RUSSIE

Uleaborg, 20 novembre.

Depuis l'affaire de Revolax, dans le mois de mars, nous avons battus l'ennemi dans plus de vingt affaires. Nous avons pris aujourd'hui possession de la dernière ville de Finlande. Les autorités sont venues, avec la plus grande partie des habitans, recevoir le commandant en chef, à la porte de la ville. Pour solemniser cet événement, le comte de Buxhoevden donne aujourd'hui un grand dîner et un bal très-brillant, auquel il a invité les principaux habitans. Conformément à la convention, les troupes suédoises se retirent en toute hâte. Il nous arrive un très-grand nombre de Finnois qui ne veulent point abandonner leur patrie; à chaque pas nous trouvons des traîtres suédois; l'ennemi nous a abandonné la plus grande partie de ses hôpitaux.

Petersbourg, 7 janvier.

Les Majestés le Roi et la Reine de Prusse, et Les Altesses Royales le prince Guillaume et le prince Auguste sont arrivés ici aujourd'hui, et ont été reçus par LL. MM., ainsi que par toute la famille impériale, avec la plus grande tendresse. Trente mille hommes de troupes, infanterie et cavalerie, avaient pris les armes pour leur entrée. Le lieutenant-général comte de Tauenzien était arrivé la veille pour annoncer LL. MM.; il retourna ensuite près d'elles pour faire partie de leur cortège. M. e la comtesse de Voss, grande-maitresse de la Reine, et le comte de Donhoff, aide-de-camp du Roi, ont précédé de quelques jours LL. MM. On ignore quelle sera la durée de leur séjour dans cette capitale; mais l'on assure qu'immédiatement après leur départ, notre monarque entreprendra le voyage en Finlande, dont il a déjà été question plusieurs fois.

Riga, 17 janvier.

S'il faut en croire plusieurs lettres de Stockholm, la détresse extrême où se trouve réduit le Roi de Suède, l'a enfin déterminé à rechercher, à tout prix la paix, avec la Russie et la France.

ANGLETERRE

Londres, 24 janvier.

GAZETTE DE LONDRES.

Downing-Street, le 24 janvier 1809.

Le capitaine Hope est arrivé la nuit dernière avec des

dépêches du lieutenant-général sir David Baird, adressées à lord Castlereagh, l'un des principaux secrétaires d'état de S. M. Voici la teneur de ces dépêches:

En mer, le 18 janvier 1809.

Milord, le malheur que nous avons eu de perdre le lieutenant-général sir John Moore, dans le combat livré le 16 de ce mois, m'impose l'obligation de faire connaître à votre seigneurie que l'armée française a attaqué les troupes anglaises dans la position qu'elles occupaient devant la Corogne, ledit jour, 16 janvier, à trois heures après-midi.

Une blessure grave, qui m'avait forcé de quitter le champ de bataille peu de temps avant la mort de sir John Moore, ne me permet pas de rédiger moi-même le rapport détaillé de cette affaire, qui a été longue, et dans laquelle on a montré beaucoup d'opiniâtreté. J'ai l'honneur d'envoyer à votre seigneurie la relation qui m'a été remise par le lieutenant-général Hope (1).

J'ai l'honneur d'être, etc. D. BAIRD, lieutenant-général.

Au lieutenant-général sir D. Baird.

A bord du vaisseau de S. M., l'Audacious à la hauteur de la Corogne, le 18 janvier.

Monsieur, je m'empresse de vous faire connaître, conformément au désir que vous m'avez témoigné, les détails de l'action qui a eu lieu devant la Corogne, le 16 du courant.

Vous vous rappelez qu'à une heure de l'après-midi, l'ennemi qui, dans la matinée, avait reçu des renforts et placé quelques canons devant sa ligne droite et sa ligne gauche, fit un mouvement de troupes vers son flanc gauche, et forma diverses colonnes d'attaque à cette extrémité de la forte position qu'il avait occupée devant nous le 15 au matin. Aussitôt après, il attaqua vigoureusement votre division, située à la droite de notre position. Les événemens qui se sont succédés de ce côté vous sont connus. Le premier effort de l'ennemi fut soutenu par le commandant des forces et par vous-même à la tête du 42. me régiment et de la brigade du major-général lord William Bentinck.

Je suis affligé de dire que peu de temps après qu'une blessure griève eut privé l'armée de vos services, le lieutenant-général sir John Moore, qui venait de prendre

(1) Sir David Baird commandait en chef la partie de l'armée anglaise qui débarqua à la Corogne et qui fit sa jonction dans les plaines de Léon, vers la fin du mois de décembre, avec le corps arrivé de Salamaaque, sous le commandement de sir John Moore. Le général Moore a été tué le 16 d'un boulet de canon qui l'a frappé à l'épaule dans le moment où il se portait en avant pour encourager ses troupes et leur donner une meilleure contenance. Sir David Baird était au milieu du feu lorsqu'il a été blessé de deux coups de fusil. On lui a fait l'amputation de la cuisse peu d'heures après.